Les dernières heures de Saïgon avant la chute

Les dernières heures de Saïgon avant la chute

Image
F-105 Thunderchief de l'armée américaine larguant des bombes sur le Nord-Vietnam, le 8 février 1966 - AFP
F-105 Thunderchief de l'armée américaine larguant des bombes sur le Nord-Vietnam, le 8 février 1966 - AFP

Fin avril 1975, après de violents bombardements sur Saïgon, les habitants de la ville qui n'ont pu s'enfuir attendent, terrifiés, l'assaut final des forces communistes déjà aux portes de la ville.

Au bureau de l'Agence France-Presse, rue Pasteur, à dix minutes à pied de l'ambassade des Etats-Unis où des hélicoptères évacuent les plus chanceux, expatriés et locaux s'efforcent de poursuivre leur travail.

Voici leur récit des dernières heures à Saïgon, avant la chute de la ville.

URGENT

Le bombardement de Saïgon mardi matin

SAIGON, 29 avril 1975 (AFP) - Saïgon a été très violemment attaquée à la roquette, tôt dans la matinée de mardi.

Commencé à quatre heures du matin (lundi 20 heures GMT), le bombardement se poursuivait toujours une heure et demie plus tard, avec de courtes pauses de quelques minutes de temps à autre.

Selon les premières informations qui ont pu être recueillies, les artilleurs communistes ont tiré sur Tan Son Nhut, au nord, sur le quartier de Phu Lam, dans la ville chinoise de Cholon, au sud-ouest, et dans la partie sud de la capitale.

De certains points du centre de Saïgon, on pouvait apercevoir au moins quatre gros foyers d'incendie à Tan Son Nhut, où sont situés l'aéroport et la base aérienne de la ville.

Un certain nombre de lueurs visibles de Saïgon donnent à penser que plusieurs appareils ont été détruits.

Des dizaines d'avions et d'hélicoptères volent au-dessus de Saïgon dans toutes les directions. Des hélicoptères, tous feux éteints, ont été repérés à proximité de l'ambassade des Etats-Unis.

Le bombardement de mardi matin est considérablement plus intense et prolongé que ceux qui se sont produits au cours des deux précédentes nuits.

Il intervient au lendemain d'une journée de grande confusion marquée par la dévolution officielle du pouvoir au général Duong Van Minh, un bombardement aérien aux circonstances non encore tout à fait établies de Tan Son

Nhut où onze avions ont été détruits au sol, et une mitraillade nourrie dans le centre même de Saïgon.

BULLETIN EVACUATION

SAIGON, 29 avril 1975 (AFP) - Un pont aérien d'une soixantaine d'hélicoptères, transportera mardi matin, de l'aéroport de Tan Son Nhut aux porte-avions américains qui croisent au large, les diplomates de l'ambassade US et les derniers civils américains restant à Saïgon, apprend-on de source officieuse américaine.

Des journalistes américains ont en effet entendu sur un poste permettant de capter le trafic privé, différentes communications entre l'ambassade américaine et la base de Tan Son Nhut.

Deux réunions se sont tenues mardi matin à l'ambassade américaine, la première à 06h00, et la seconde à 08h00, pour préparer le dispositif d'évacuation.

Liens transversaux de livre pour Les dernières heures de Saïgon avant la chute

- ‹ La chute de Saïgon : souvenirs d'un journaliste de l'AFP
- Haut
- Les premières heures dans Saïgon après la chute ›